

CHROMA

DEREK JARMAN

Adaptation et mise en scène Bruno Geslin

D'après le livre "CHROMA, un livre de couleurs" de Derek Jarman

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Spectacle en français et anglais surtitré Durée 1h30

Adaptation et mise en scène

Bruno Geslin

Avec

Anna Carlier

Nicolas Fayol

Olivier Normand

Benjamin Garnier et Alexandre Le Hong

Création musique

Mount Analogue

Création et régie son

Teddy Degouys

Création lumière

Laurent Bénard

Régie lumière

Claude Casas

Régie Vidéo

Jéronimo Roe

Images

Bruno Geslin, Nicolas Fayol et Quentin Vigier

Scénographie

Bruno Geslin

Construction et régie plateau

Jean Paul Zurcher

Surtitrage

Paul Delelign

Régie Compagnie

Emmanuelle Hertmann

Co production Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan / Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine

avec le soutien de la SPEDIDAM du F.I.J.A.D., D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, D.R.A.C. et Région Languedoc Roussillon.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Au milieu des années 70 à Londres, **Derek Jarman** (1942-1994) - peintre, plasticien, jardinier, metteur en scène, cinéaste, écrivain, scénographe, activiste - assume une position radicale, underground, se manifestant notamment par une appréhension radicale et innovante de la question de l'espace et une attirance pour les marges et tout ce qui s'y passe. Il est l'une des figures emblématiques des courants artistiques qui modifièrent notre rapport à l'image.

Dès la fin des années 80, Jarman consacre une grande partie de son temps à son jardin sur la lande de Dungeness, au sud de l'Angleterre, face à la mer et à côté d'une centrale nucléaire . Menhirs de bois, morceaux de ferraille ramassés sur la lande, cercles de pierre veillent sur toutes sortes de plantes qui livrent à la terre un combat à la vie à la mort. Acanthes et anémones, buglosses et santolines, mauves et bourraches. C'est ce même



combat que mène chaque jour Jarman avec son propre corps depuis qu'il sait - et qu'il a annoncé publiquement - qu'il est séropositif. C'était le 22 décembre 1986. "Chroma" est comme le jardin. Il est né de ce rêve. Faire pousser des couleurs alors même que l'œil ne peut presque plus les voir.

A la fin du printemps 1993, le livre est terminé, en même temps que celui sur le jardin. Fin décembre, lorsqu'un exemplaire lui parvient, il n'est plus capable de le voir. "Le contexte qui sous-tend l'écriture de ce livre le fait inévitablement passer d'un bricolage ludique à un geste d'une extraordinaire générosité. Un hommage au besoin continu de créer et de communiquer à la lisière même des ténèbres." dira le très sérieux Financial Times à la parution du livre.

Derek Jarman s'éteint le 2 mars, il est enterré au pied d'un vieil if, dans le cimetière de Old Romney (Chroma. A book of colors. 1994 Derek Jarman).

Dernier livre de l'artiste anglais, "**Chroma**" est une tentative unique d'autobiographie par la couleur. Il en entreprend l'écriture alors que la maladie attaque directement sa rétine.

Petit à petit il perd la vue périphérique. Les diagnostics sont sans appel, il plonge chaque jour davantage dans la cécité. Couleur aveugle fut longtemps le titre provisoire de ce texte biographique qui revisite à chaque chapitre une couleur différente. Des allers-retours permanents entre ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, ses premières sensations, ses recherches érudites, ses expériences de cinéaste et son journal d'hospitalisation.

"Chroma" est une célébration de la vie au moment où la nuit approche, au bord de la douleur mais dans une énergie combative, jubilatoire et contagieuse.

En compagnie de trois interprètes et deux musiciens, Bruno Geslin nous invite à plonger dans l'univers coloré et généreux de cet artiste anglais, fait d'humour et d'intelligence, de lutte et de douceur, exigeant, élégant et très extravagant...

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Cinéaste, peintre et écrivain, **Derek Jarman** est né le 31 Janvier 1942 à Northwood, Middlesex en Angleterre.

Après des études à la Slade School of Fine Art où il étudie le dessin et la peinture, il rencontre Ken Russel pour qui il crée les décors du film : The devils en 1971.

Cinq ans plus tard, il réalise son premier film, Sebastiane.

Tourné intégralement en latin, le film revisite de manière sulfureuse le mythe de Saint-Sébastien et fait un scandale retentissant.

En 1977 il sort son deuxième film, Jubilee. Devenu culte, ce manifeste punk, véritable brûlot anarchiste, est une peinture sombre et décalée d'une jeunesse anglaise sans espoir.

Par la suite, il travaillera à d'innombrables films expérimentaux tournés en super-huit :

The Angelic Conversation (avec Judi Dench), Glitterburg, The Garden, etc.

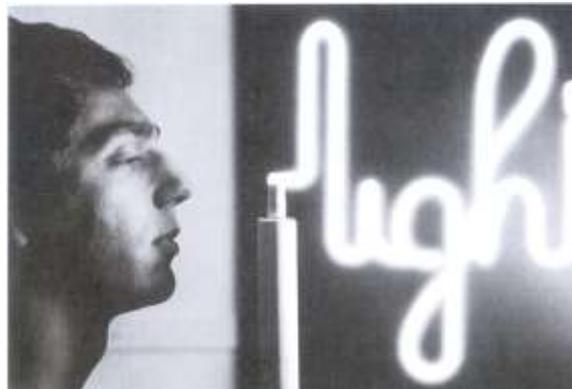
Par ailleurs, il tourne des films 35mn avec des moyens de production plus conséquents, tournés en studio avec une esthétique empruntant autant à l'univers de la peinture qu'à celui du cinéma : Caravaggio en 1986 avec Sean Bean et Tilda Swinton, Edouard II dans lequel dansera Lloyd Newson (DV8) ; Wittgenstein en 1993.

Cette même année, il réalise son avant-dernier film : Blue, autoportrait sans concession d'un homme face à la maladie. Le regard du spectateur plonge dans un plan bleu unique saturé qui envahit l'écran, la couleur a remplacé l'image, seule sa propre voix et celle de ses acteurs témoignent de son dernier combat.

Il commence alors l'écriture de Chroma.

Très affaibli et quasiment aveugle, il meurt le 19 Février 1994 à Londres des suites du virus du sida.

Il est désormais considéré comme l'un des plus grands cinéastes Britanniques du XX Siècle.



COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Un matin de février gelé, nous avons voyagé en train en partant de Euston vers le nord du pays, à travers des paysages transformé pendant l'hiver. Des bois, des champs et des haies. Un blanc cristallin aveuglant, gravé sur un ciel bleu. La gelée blanche brillant d'un éclat encore plus blanc que la neige, sur chaque feuille et chaque brindille, l'herbe glacée. Blanc immobile. Les collines et les vallées se confondent. Je n'ai vu ça qu'une seule fois, à part en carte postale. Les rayons du soleil de février, plus éclatants qu'en plein été, faisaient fondre les cristaux et le temps d'arriver à Manchester, ce n'était plus qu'un souvenir. Impossible de décrire ce que nous avons vu, autant vouloir décrire le visage de Dieu.



A la première lueur de l'aube, je suis blanc comme un linge, tandis que j'avale les pilules blanches qui me maintiennent en vie... luttant contre le virus qui détruit mes globules blancs. Je hais le blanc.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE



Je n'avais jamais vu l'Aurige de Delphes vert, vert-de-gris. A dix-huit ans, je suis parti là-bas en stop avec quelques amis. On nous a laissé à deux ou trois kilomètres au pied de la petite route de montagne. Nous avons marché dans la pénombre, puis, ayant entendu le bruissement d'un ruisseau sous un pont, nous avons décidé de nous arrêter pour installer notre campement. Nous avons fait du stop depuis le matin tôt et nous étions fatigués et crasseux. Nous n'avions pas d'argent pour nous payer l'hôtel ou l'auberge de jeunesse. Nous sommes tombés dans un sommeil profond à quelques mètres de la route.

A l'aube, nous nous sommes réveillés dans une crevasse. Un gouffre au milieu duquel poussaient des figuiers, arrosés par un ruisseau cristallin qui jaillissait du roc. Nous nous sommes déshabillés, avons lavé nos vêtements, et les avons accrochés aux branches pour les faire sécher. Puis nous nous sommes baignés et rasés dans l'eau glacée, et nous sommes assis à la lumière du soleil, en attendant que nos vêtements soient secs. A sept heures environ, un paysan assez furieux arrive et nous dit quelque chose que nous ne comprenons pas. Une demi-heure plus tard deux voitures de police débarquent avec une douzaine de policiers qui nous bousculent et nous hurlent dessus. Nous ne comprenons pas un mot de ce qu'ils nous disaient. Furieux, ils ont commencé à donner des coups de pieds dans nos sacs à dos, ils ont jeté nos vêtements dans la poussière et les ont piétinés. Nous étions bien vulnérables dans nos maillots de bain. David, qui avait escaladé un rocher pour observer de plus près un couple d'aigles qui tournoyait en cercles dans le ciel au-dessus de nous, a dévissé de son perchoir. Il gisait inconscient et sanguinolent, dans un enchevêtrement de fils de fer qui avait amorti sa chute. Les policiers nous emmenèrent à l'hôpital et là-bas, on nous demanda de ne plus jamais retourner à Delphes. Plus tard nous apprîmes que nous avions commis un sacrilège. Nous avions nagé dans le puits sacré d'Apollon où la pythie de Delphes prononçait ses oracles. J'ai toujours pensé que ce fut mon vrai baptême, car selon les anciens, le puits accordait le don des rêves, de la prophétie.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE



Le test de l'œil rouge, red eye test, ça vous dit quelque chose ?

Les yeux sont plus sensibles au rouge.

Ce matin, Peter a examiné mes yeux au St Bartholomew's hospital. Je devais le regarder dans les yeux tandis qu'il faisait bouger un stylo à capuchon rouge dans mon champ de vision. Tout à coup le gris est passé au rouge vif. Aussi vif qu'un feu rouge.

A l'hôpital, ils vous mettent des gouttes de belladone qui piquent les yeux pour dilater vos pupilles, puis ils prennent des photos avec un flash. Pendant une fraction de seconde, on voit un cercle bleu ciel, puis le monde se reforme, couleur magenta.

Ma vision semble s'être réduite. Ce matin l'hôpital est encore plus silencieux. Comme assourdi. J'ai l'estomac qui se resserre. Je me sens vaincu. Mon esprit est éveillé, mais mon corps tombe en ruines – une ampoule nue dans une pièce sombre et dévastée.

Ce qu'il y a de pire dans la maladie, c'est l'incertitude.

Ca fait six ans que je joue et rejoue cette scène dans tous les sens à chacune des heures de ma vie.

Ma rétine endommagée commence à se desquamer, en perdant d'innombrables particules noires, comme un vol d'étourneaux qui tournoient dans le crépuscule.

Il faut que je me fasse à la cécité.



Les pierres de mon jardin sont des sentinelles, elles gardent leurs souvenirs. Roulées par la mer depuis le fonds des siècles. Elles attendent la grande marée qui, revenant une seconde fois, les rappellera aux profondeurs, où le sel de la mer déliera leur silence. A d'étranges créatures, elles conteront le temps qu'elles auront passé ici. Elle diront que le facteur remontait l'allée avec ta lettre, qu'incapable de cacher ma joie, je gambadais de-ci, de-là et que, quand tu venais, nous partions à la pleine lune observer les pêcheurs si patients. Nous jetions par poignées des cailloux en pluies d'étincelles sous le ciel étoilé ... Tes yeux verts éclairés par le faisceau du phare toutes les dix secondes : sourire, clin d'œil, yeux-verts, la main dans la main.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Bruno Geslin

Bruno Geslin est né en 1970 au Mans. Il s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII où il suit les cours d'Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun et Michelle Kokosowski, qui lui transmettent la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène. Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation. Dès lors, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.



En 1993 il crée à Rennes, le Théâtre du Vestiaire avec Dany Simon et découvre alors de façon concrète le monde du théâtre et le fonctionnement d'une compagnie.

Par la suite, il est invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil). Deux années lors desquelles il travaille en milieu rural avec des adolescents pour la plupart déscolarisés et réalise avec eux *La Belle Echappée*, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts Electroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool. Ces deux années déterminent et influencent son parcours artistique, développant une curiosité permanente et un goût pour les aventures singulières.

De retour en France, il collabore avec le Théâtre des Lucioles. Sa rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier et Pierre Maillet conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument humain. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. Sa collaboration avec Marcial Di Fonzo Bo sur la mise en scène de *Eva Peron* créée à Santiago avec des acteurs Chiliens, est pour lui une expérience extrêmement forte et précieuse. Il côtoie des artistes de culture et d'horizons différents (écrivains, metteurs en scène, musiciens, plasticiens) avec lesquels il noue des relations riches de dialogues et de questionnements (Mathias Langhoff, Alfredo Castro, Leslie Kaplan, Rodrigo Garcia, Jean-Michel Rabeux).

En 2004, il met en scène *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes découvert par André Breton. Envouté par les jambes des femmes, Pierre Molinier composa tout au long de sa vie sulfureuse des photos-montages exprimant ses obsessions vertigineuses et interrogea avec la plus grande liberté les frontières entre l'identité masculine et l'identité féminine.

Toujours sur un principe d'identité à trouver ou à reconquérir, il coréalise avec Elise Vigier *La Mort d'une voiture* moyen métrage de 40 mn.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

En 2006, il crée sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène ***Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*** avec Denis Lavant, d'après l'œuvre du poète Joë Bousquet.

En 2008, il crée au Festival Antipodes au Quartz à Brest, ***Crash(s) Variations !*** Inspiré des écrits de JG Ballard, le spectacle explore les thématiques particulières liées à l'accident de voiture. En septembre de la même année, il met en scène ***Kiss me Quick*** de Ishem Bailey d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas. Le spectacle est créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne.

Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il rencontre Ariel Garcia Valdès, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier qui l'invite à travailler avec les élèves avec lesquels il crée : ***Paysage(s) de fantaisie***.

En 2009-2010 : il participe à la création des images vidéo pour le spectacle *La Paranoïa* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo au Théâtre National de Chaillot.

En 2011, à la suite du compagnonnage avec le Théâtre de Nîmes, le Centre Dramatique des 13 Vents de Montpellier et les différents projets menés avec le Conservatoire, il décide d'installer la Compagnie La Grande Mêlée à Nîmes, en Languedoc Roussillon.

Toujours au conservatoire de Montpellier il crée : ***Qu'une tranche de pain*** d'après le texte de R.W. Fassbinder, et la même année la pièce : ***Dark Spring*** inspiré d'une nouvelle d'Unica Zürn avec Claude Degliame et le groupe de rock Coming Soon.

En 2012, il initie ***le projet Perec*** à la Maison d'Arrêt de Nîmes avec la réalisation des premiers portraits vidéo des ***200 chambres***, et prépare la reprise de ***Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*** d'après Pierre Molinier ainsi qu'une exposition photographique liée au spectacle.

Durant l'année 2013, il travaille régulièrement en maisons d'arrêt, centrales et hôpitaux psychiatriques où il continue la réalisation de portraits vidéo ***200 chambres***. Parallèlement il poursuit la collaboration avec l'Académie Fratellini initiée en 2012, et met en scène "Indélogeables" avec les élèves circassiens. Il crée la pièce "***Un homme qui dort***" d'après le roman de Georges Perec avec Nicolas Fayol et le violoncelliste Vincent Courtois.

Mathieu Bauer, directeur du CDN Nouveau Théâtre de Montreuil lui commande la mise en scène des épisodes 1 et 2 de la saison 2 d'"Une faille" pour janvier 2014. En avril 2014, en amont de la programmation de la pièce "Un homme qui dort" par le C.D. N. de Montpellier, il réalise le ***Parcours Perec*** au sein de l'E.S.A.T. Kennedy avec les comédiens de la Bulle Bleue.

En septembre 2014, la pièce "***Un homme qui dort***" est programmée par le Théâtre de Nîmes au Temple de Diane et Bruno Geslin construit un second ***Parcours Perec*** : huit lieux dans la ville proposant projections des "***200 Chambres***", installations visuelles et sonores.

Artiste associé au ***Théâtre de l'Archipel*** de Perpignan, ***Bruno Geslin*** et toute l'équipe de ***La Grande Mêlée*** y est en résidence pendant quatre semaines, jusqu'à la création de "***Chroma***" d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais Derek Jarman, les 24, 25 et 26 février 2015.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Dès janvier 2016 et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à **La Bulle Bleue**, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier et y développe le projet "**PRENEZ GARDE A FASSINDER**". Orchestrées par Bruno Geslin en complicité avec Eveline Didi et Jacques Allaire, ces trois années seront consacrées à l'œuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder.

En janvier 2017, après deux mois et demi de répétitions à Pareloup, Bruno Geslin crée "**Parallèle**" au Théâtre de Nîmes avec Nicolas Fayol, complice de longue date et Salvatore Cappello, artiste circassien. La pièce dénonce avec subtilité le politique et l'esthétique, soulignant les dérives du pouvoir et de l'engagement, le sournois contrôle de la pensée mettant en exergue ce qu'il en est vraiment de la représentation du corps dans un cadre politique.

Depuis "Mes jambes si vous saviez quelle fumée...", quinze créations associant théâtre, image, vidéo et musique ont été réalisées. Parallèlement au travail de création, la compagnie a mené de nombreuses actions, ateliers, lectures et rencontres auprès de publics diversifiés. Entre cinéma et théâtre, **Bruno Geslin** rompt avec les conceptions traditionnelles de la mise en scène. Ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité.

Nicolas Fayol



Né aux Lilas en 1988, Nicolas Fayol découvre la danse Hip-Hop et se forme seul à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'école Rick Odums à Paris.

En 2007, il travaille avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur le spectacle "*Good Morning Mister Gershwin*" et en 2009, avec la compagnie de Lloyd Newson DV8. Puis il crée une forme courte "*L'Homme à trois jambes*" au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. La même année, il remporte le plus grand

battle Hip-Hop : le "Juste Debout" dans la catégorie Expérimental. En 2010, il rejoint la compagnie Trafic de styles avec laquelle il crée "*Obstacle*" en tant qu'auteur et interprète. En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec la compagnie de cirque allemande Base Berlin. L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, "*Lines of the hands*" et participe à la reprise de la pièce "Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée.... » mise en scène par Bruno Geslin.

En 2013 il travaille sur la création d'Alain Buffard et réalise avec Bruno Geslin "200 chambres". La même année est créée la pièce "Un homme qui dort" dont il est l'un des deux interprètes aux côtés du violoncelliste Vincent Courtois - mise en scène par Bruno Geslin.

En 2014, il participe à la création "Faites la place" Cie Trafic de Styles et avec Bruno Geslin sur "CHROMA" création 2015. En 2016 il est l'un des deux interprètes de "Parallèle" mise en scène Bruno Geslin et commence une nouvelle collaboration avec Christian Rizzo au Centre Chorégraphique de Montpellier. En 2017 il joue dans la pièce "D'à côté" de Christian Rizzo et travaille sur la prochaine création de Yoann Bourgeois.

Anna Carlier



Née à Montreuil sous Bois en 1988, Anna Carlier découvre le théâtre au collège. En 2006, elle commence des études de philosophie et se joint çà un collectif artistique pluridisciplinaire essentiellement actif dans le milieu culturel alternatif. Cette expérience humaine et artistique forte marque son engagement pour un théâtre hors des conventions. En 2011, elle intègre l'E.R.A.C. Elle élargit ensuite son champ de pratique des arts de la scène, au travers notamment de workshops de danse contemporaine et un travail vocal régulier. Elle suit des ateliers avec Cyril Teste, Catherine Germain, Catherine Marnas, Richard Sammut, Martial Di Fonzo Bo, Alain Zaepffel, Giorgio Barberio Corsetti et participe à de nombreux projets.

Olivier Normand



Né à Milan en 1983, Olivier Normand suit tout d'abord un cursus universitaire de Lettres Modernes avant de se former à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce (direction Mathilde Monnier et Xavier Le Roy) au Centre Chorégraphique National de Montpellier, et du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont (direction Myriam Gourfink). Il se forme également au jeu théâtral et au chant lyrique dans les Conservatoires Régionaux de Montpellier. Depuis 2008, il est interprète, entre autres, pour Mathilde Monnier, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Béatrice Massin, Dominique Brun, Joris Lacoste, et participe aux activités de l'Encyclopédie de la parole. Il réalise ses propres pièces depuis 2010 : "*ICI*" (avec Mylène Benoit), "*L'Artificie*" et "*Récital*".



Mount Analogue

Benjamin Garnier, alias Ben Lupus – né en 1985 , et Alexandre le Hong, alias Alex Banjo – né en 1991 , sont deux des membres du groupe indie pop français Coming Soon avec qui Bruno Geslin collabore pour la pièce "Dark Spring " adaptée de la nouvelle Sombre Printemps d'Unica Zurn en 2011.

La musique répétitive et incantatoire de Mount Analogue oscille sans complexe de l'expérimentation au dance floor.

Le duo façonne une electro progressive qui brasse d'un même élan electro-analogique des pans entiers d'une musique instrumentale à forte connotation cinématographique,

contractant d'un seul tenant la rigueur répétitive du krautrock (Tangerine Dream, Kraftwerk), la tonalité dramatique des injonctions Carpenterienne (New York 1997, Los Angeles 2013) et la transe communicative de saillies techno telles que le duo anglais Fuck Buttons les pratique. Le résultat d'un tel dosage maintient perpétuellement l'auditeur en haleine entre pression et explosion, calme inquiet et déchaînement spasmodique.

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

La compagnie

Bruno Geslin fonde en 2006 la compagnie *La Grande Mêlée* avec Danièle Tchdry-Montillon, alors administratrice du Théâtre de la Bastille à Paris.

Durant quatre années, Bruno Geslin crée une pièce par an, "Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens", "Kiss me quick", "Crash ! variation(s)" et "Etrange étranger". Chacune de ses pièces est très largement diffusée, avec une moyenne de 51 représentations par création.

En 2009, suite à la disparition brutale de Danièle Tchdry-Montillon, Bruno Geslin suspend l'activité de la compagnie.



"Je porte malheur au femmes,
mais je ne porte pas bonheur aux chiens"



"Kiss me quick"



"Crash! Variation(s)"

Un an plus tard, il reprend son travail de création avec "Couleurs aveugles". Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il met en scène "Paysage(s) de Fantaisie" en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film "Couleurs aveugles".

En 2011, fort de ces deux collaborations, il décide d'installer la compagnie La Grande Mêlée en Languedoc Roussillon, à Nîmes. Il crée alors la pièce "Dark Spring" co-produite par le Théâtre de Nîmes, le Théâtre Paris Villette et le Centre Dramatique National Théâtre des 13 Vents à Montpellier. La pièce, créée au printemps 2012, rencontre un vif succès tant sur le plan régional que national. Porté par cet élan, Bruno Geslin re-crée "Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée...", pièce inspirée de l'œuvre de Pierre Molinier en co-production avec le Théâtre de Nîmes et le CDN Théâtre des 13 Vents et présente dans le même temps une exposition photographique à la Galerie du Lac Gelé à Nîmes et à la Galerie La Boite Noire à Montpellier.



"Dark spring"



"Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée..."

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Fin 2012, Bruno Geslin initie alors un travail autour de l'œuvre de Georges Perec en y associant des lieux tels que des maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, C.H.U, écoles des Beaux-Arts, collèges et lycées. La compagnie s'appuie pour la mise en œuvre de ce projet sur des partenariats avec des structures telles que Les Scènes Croisées de Lozère, le Théâtre de Nîmes et le CDN Théâtre des 13 vents.

Lors des temps de résidence, l'équipe artistique de La Grande Mêlée, sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages auprès des patients, détenus, internes, étudiants des différents lieux partenaires. Témoignages, récits, accompagnés d'autant de portraits vidéo, éclats de souvenir et expression d'une parole intime. Nourrie de ce dialogue et de ces rencontres, la pièce "Un homme qui dort" d'après le roman de Georges Perec est créée en novembre 2013.



"Projet Perec"



"Un homme qui dort"

Parallèlement à son propre travail de création, Bruno Geslin répond également à des commandes, développant ainsi de nouveaux partenariats pour la compagnie.

En 2012 et 2013, l'Académie Fratellini confie à Bruno Geslin la mise en scène des spectacles "Tomaa" et "Indélogeables".

En janvier 2014, Mathieu Baueur, directeur du Centre Dramatique National de Montreuil, lui demande de réaliser la mise en scène de la saison 2 de la série "Une faille".



"Indélogeables"



"Une faille - Saison 2"

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

En novembre 2014, la compagnie s'installe dans une ancienne fabrique de cuisine, Pareloup, au cœur de Nîmes : bureau, lieu de répétition et de stockage des décors.

En 2015, la compagnie est conventionnée par la D.R.A.C. et la région Languedoc Roussillon.



Pareloup

Artiste associé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, Bruno Geslin et toute l'équipe de la Grande Mêlée y est en résidence pendant quatre semaines, jusqu'à la création de "Chroma" d'après l'œuvre et la vie de l'artiste anglais Derek Jarman, les 24,25 et 26 février 2015.



"Chroma"

Du mois de mars au mois de juin, Nicolas Fayol et Bruno Geslin accompagnent artistiquement les élèves circassiens de 3^{ème} année de l'Académie Fratellini à Paris et ce dernier les met en scène lors de la 7^{ème} édition du Festival Les Impromptus.

Dès janvier 2016, la compagnie est associée à la Bulle Bleue, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier composé d'une troupe de comédiens permanents, d'un service traiteur et d'une équipe paysagiste, tous en situation de handicap . Bruno Geslin y développe un projet sur trois ans autour de l'univers de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder en complicité avec Eveline Didi et Jacques Allaire "Prenez garde à Fassbinder". Trois metteurs en scène, trois créations et six Petits Chaos (étapes du projet partagées en public).



"Prenez garde à Fassbinder"

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

En janvier 2017, il met en scène "Parallèle" avec Nicolas Fayol et l'artiste circassien Salvatore Cappello. La pièce, sans parole, questionne l'instrumentalisation du corps dans les régimes fascistes, politique et duplicité.



"Parallèle"

En onze années d'existence, quinze créations associant théâtre, image, vidéo et musique ont été réalisées. Parallèlement au travail de création, la compagnie a mené un travail de sensibilisation au travers d'ateliers, de lectures et de rencontres auprès de publics diversifiés. Entre cinéma et théâtre, Bruno Geslin rompt avec les conceptions traditionnelles de la mise en scène. Ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité.

Geslin bouleversant

Vu | Chroma, spectacle hallucinatoire.



■ L'émotion à l'état brut, vendredi, au théâtre B.-Lafont. Photo L. CHASSIER

Impressions fortes qui marquent la rétine et l'âme, vendredi soir, au théâtre, lors de la dernière création de Bruno Geslin inspirée du livre autobiographique de Derek Jarman. Le spectateur a vécu une expérience bouleversante.

Happé par les mots chocs et poétiques de l'artiste devenu aveugle avant de mourir du sida, il ne peut rester insensible à la quête d'amour, des sens et

de sens d'un homme qui aimait tant la vie et la voyait le fuir, en même temps que palissaient les couleurs autour de lui. Son obsession ? Laisser un hymne à la vie que Bruno Geslin et ses danseurs, comédiens, musiciens et créateur lumière célèbrent avec fougue dans *Chroma*. Comme un soleil regardé en face.

MURIEL PLANTIER

mplantier@midilibre.com

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/rebellion-en-couleurs>

<http://www.journalzibeline.fr/critique/les-couleurs-du-spectre/>

COMPAGNIE LA GRANDE MELEE

Contact Compagnie
Emmanuelle Hertmann
06 01 95 59 91
contact@lagrandemelee.com

www.lagrandemelee.com

[facebook la grande melee](#)

La Grande Mêlée est compagnie conventionnée par la D.R.A.C. et la Région Languedoc Roussillon, subventionnée par le Conseil général du Gard et la ville de Nîmes.